

TENDANCES RÉGIONALES

SEPTEMBRE 2023

Période de collecte : du mercredi 27 septembre 2023 au mercredi 04 octobre 2023

En septembre, la construction et les services marchands progressent alors que l'industrie marque le pas.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT	13
SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 septembre et le 4 octobre), l'activité a peu évolué en septembre dans l'industrie, et a progressé dans les services marchands et le second œuvre du bâtiment. Pour octobre, les chefs d'entreprise anticipent une progression de l'activité dans l'industrie et les services, et une stabilité dans le bâtiment. Les carnets de commande poursuivent leur érosion dans l'industrie et le bâtiment.

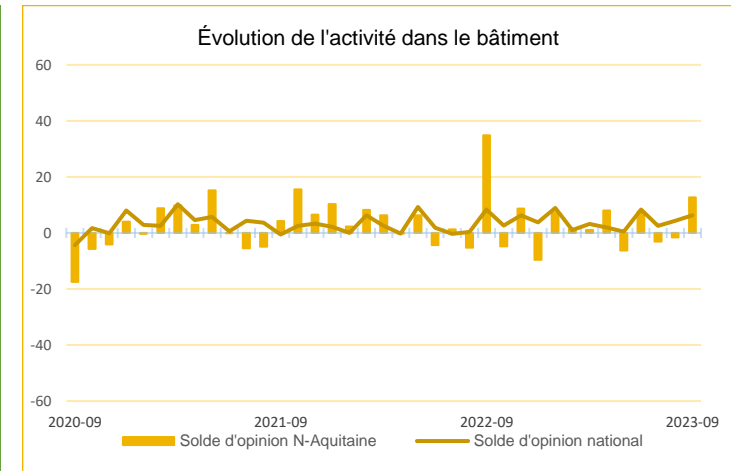
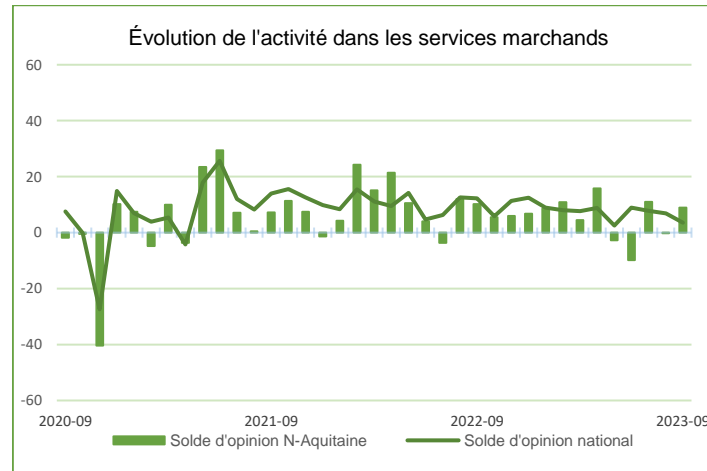
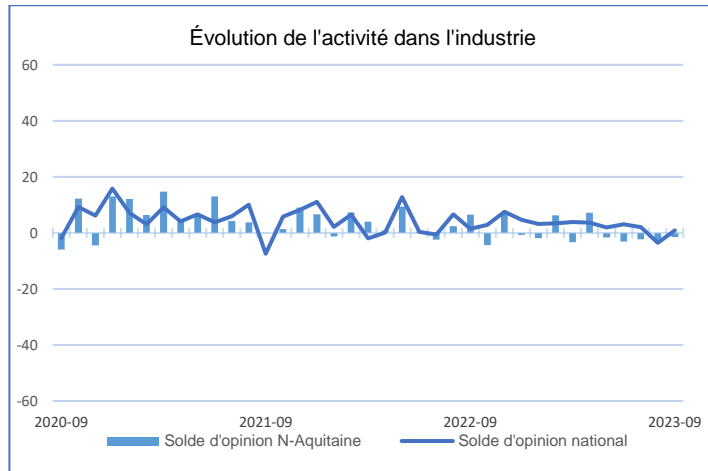
Les difficultés d'approvisionnement se stabilisent à de bas niveaux dans le bâtiment (9 % des entreprises les mentionnent en septembre, comme en août) et dans l'industrie (17 %, comme en août). Les industriels jugent que les prix sont de nouveau en nette baisse pour les matières premières et que ceux des produits finis se stabilisent. Dans les trois grands secteurs, la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix le mois précédent reste faible, proche de ses niveaux pré-Covid. Dans l'industrie, 6 % des chefs d'entreprise ont baissé leurs prix en septembre, alors que 7 % les ont augmentés.

Les difficultés de recrutement reculent de nouveau en septembre mais restent encore élevées (48 %, après 50 % en août).

La situation de trésorerie reste jugée dégradée dans l'industrie et les services.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, le PIB progresserait légèrement au troisième trimestre 2023 (+ 0,1 %) après la hausse surprise du deuxième trimestre (+ 0,5 %).

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

En septembre, la construction et les services marchands progressent alors que l'industrie marque le pas.

La production industrielle évolue peu, en ligne avec la tendance nationale. La demande tant interne qu'à l'export se révèle moins dynamique et les carnets de commandes perdent de nouveau en substance.

Les prestations de services regagnent en vigueur, soutenues en partie et selon les localisations par un effet coupe du monde de rugby. Elles s'accompagnent de hausses de prix. Pour autant les trésoreries n'en ressortent pas renforcées.

Dans le bâtiment comme dans les travaux publics, la rentrée se révèle plus active que de coutume. La détente des difficultés d'approvisionnement et des prix des matériaux se confirme. Les carnets de commandes restent plus favorables dans le second œuvre que dans les travaux publics ou le gros œuvre.

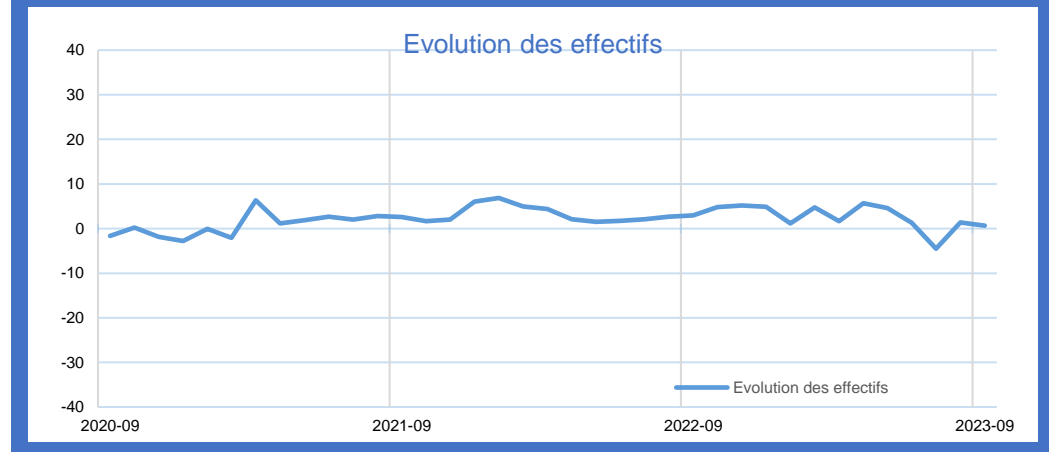
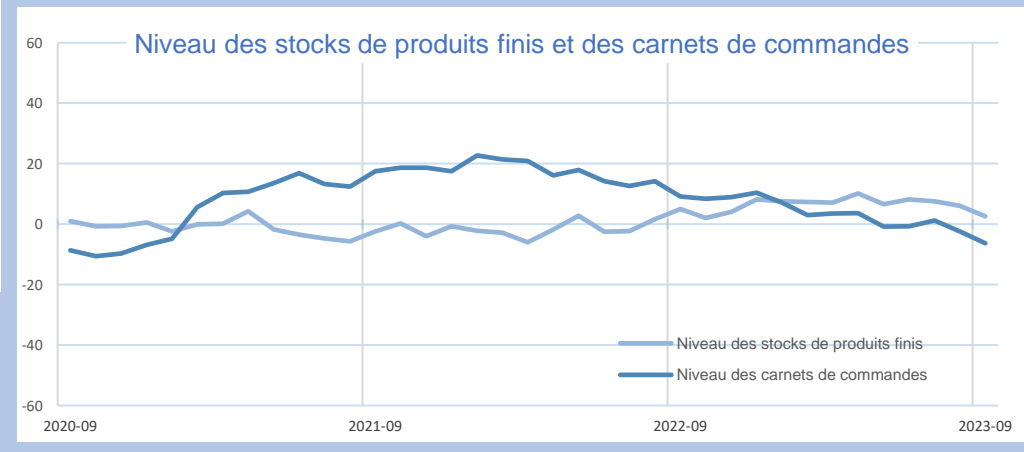
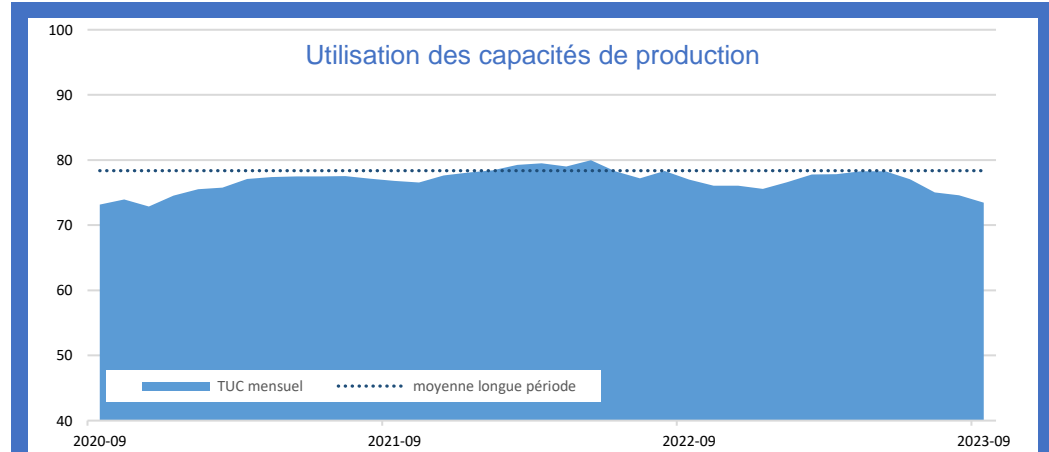
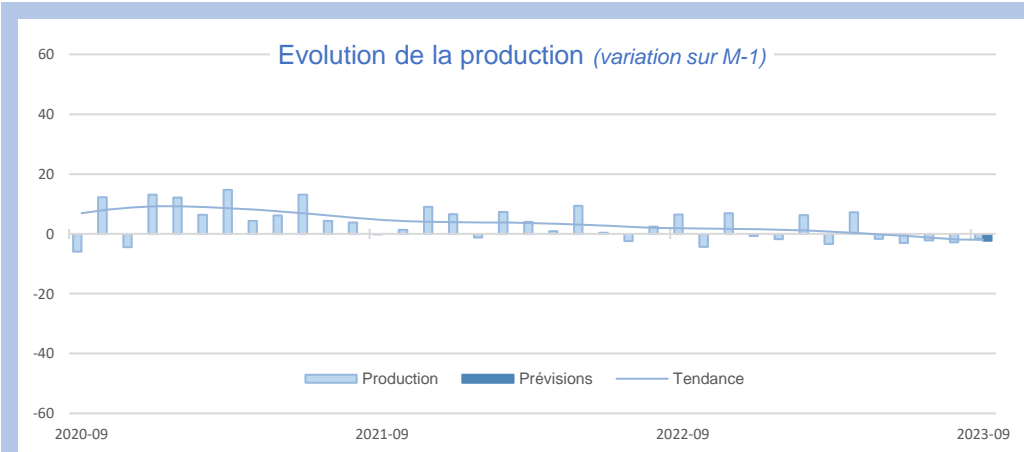
Pour octobre, et de manière quelque peu divergente de la tendance nationale, les chefs d'entreprise anticipent une nouvelle progression dans les services et le bâtiment, et une stabilité dans l'industrie.



Synthèse de l'Industrie

En septembre, la production industrielle recule de nouveau très légèrement. Dans l'ensemble, les débouchés à l'export se réduisent, confrontés à la concurrence des pays à bas prix et au ralentissement de la demande européenne. Par ailleurs, dans un contexte de retour à des conditions d'approvisionnement jugés normales, une ponction dans les stocks de précaution précédemment constitués s'opère. La baisse du prix des matières premières se poursuit mais les trésoreries se tendent, notamment pour les industries les plus consommatrices en énergie.

Selon les chefs d'entreprise, un nouveau tassement de l'activité se profile en octobre.

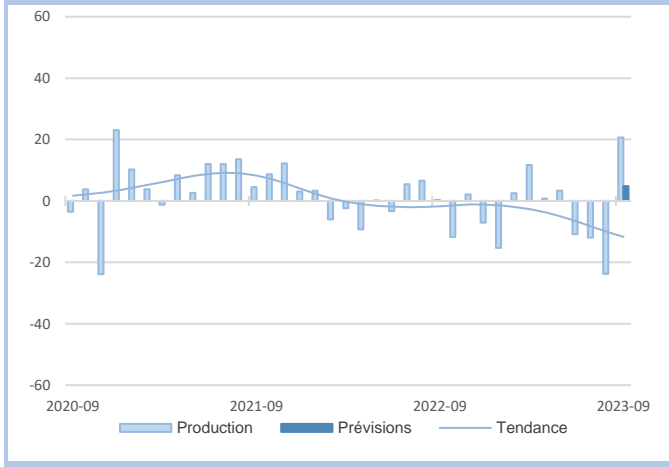


INDUSTRIE

INDUSTRIE

16,9%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2022)

Industrie Alimentaire



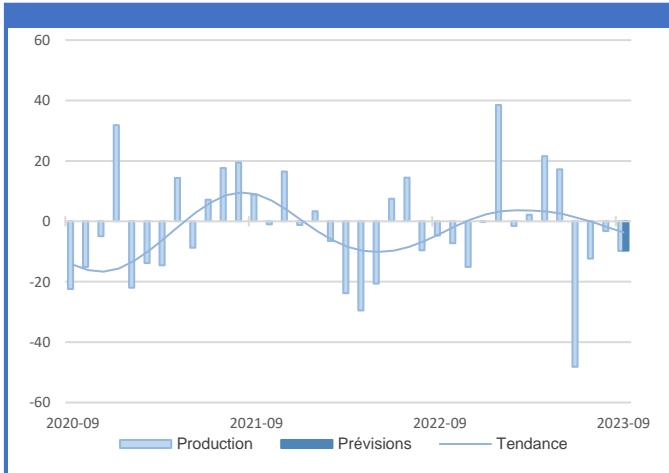
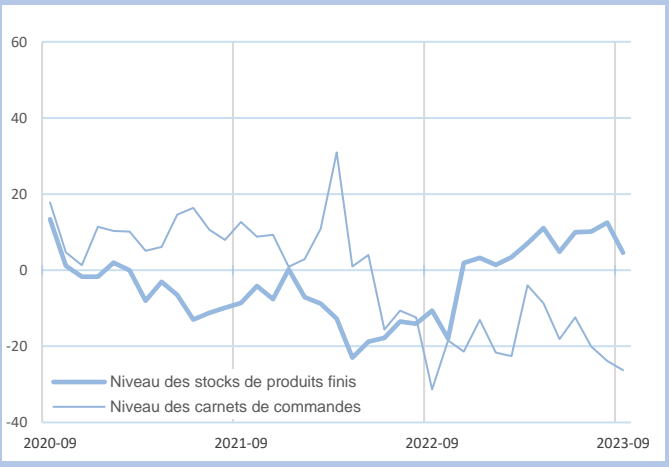
La production et les livraisons rebondissent nettement en septembre, après trois mois de baisse. Les prix des matières premières reculent alors que les prix de sortie sont stables. Dans ce contexte, les trésoreries se consolident. Les effectifs se renforcent après la contraction des derniers mois.

Pour octobre, les prévisions de production sont favorables.

Industrie Alimentaire

Comme la production et les livraisons, les commandes progressent après plusieurs mois de baisse. Le marché intérieur est dynamique tandis que l'export continue de se dégrader. Cependant, le niveau des carnets est jugé insatisfaisant pour la période alors que les stocks de produits finis se normalisent.

L'écart entre les niveaux des stocks de produits finis et des carnets de commandes reste important.



La production et les livraisons baissent pour le quatrième mois consécutif.

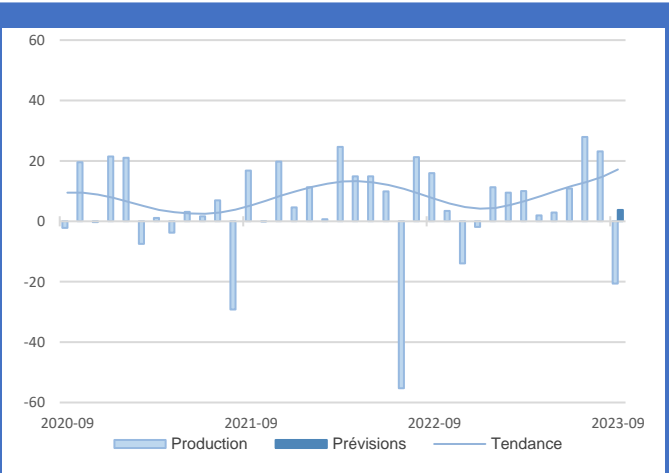
Les chefs d'entreprise constatent une baisse des commandes, principalement sur le marché intérieur. Les carnets restent inférieurs aux attentes pour cette période. Aussi, les anticipations de productions sont défavorables. Les prix des intrants et de sortie poursuivent leur détente progressive, et les trésoreries sont jugées fragiles par les professionnels.

Transformation de la viande

La production et les livraisons marquent le pas en septembre.

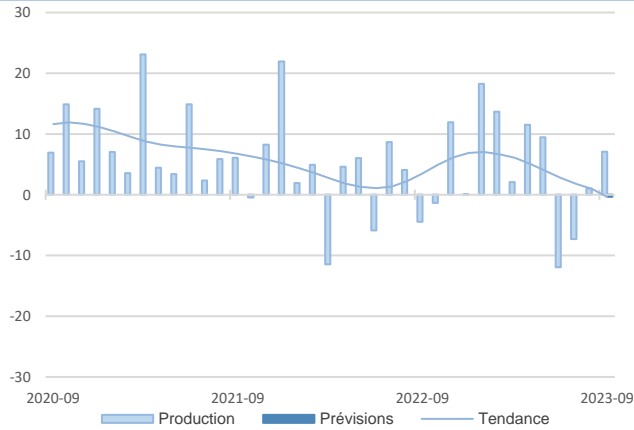
La hausse des entrées d'ordres sur le marché domestique permet de compenser la nette baisse observée à l'export. Le niveau des carnets de commandes reste en deçà des attentes des chefs d'entreprise. Les prix des intrants reculent et cette baisse se répercute partiellement sur les prix des produits finis. Pour autant les professionnels constatent une dégradation de leur trésorerie. La production devrait rebondir en octobre.

Transformation fruits et légumes



15,5%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2022)

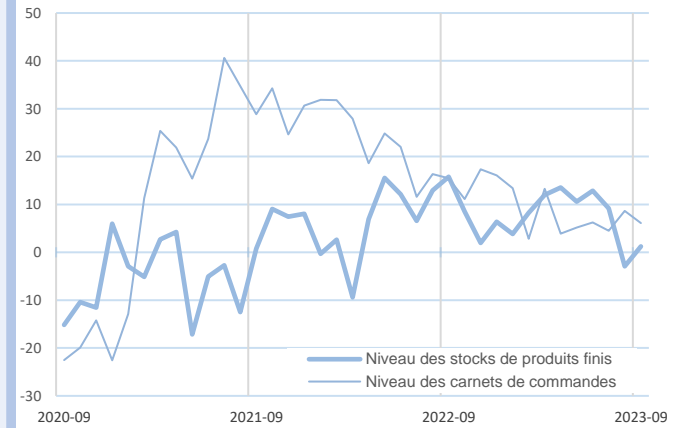
Équipements électriques et électroniques



La production s'accélère en septembre. Les prix des produits finis restent orientés à la hausse afin de compenser l'augmentation du coût de l'énergie et des salaires, tandis que les prix des matières premières restent élevés.

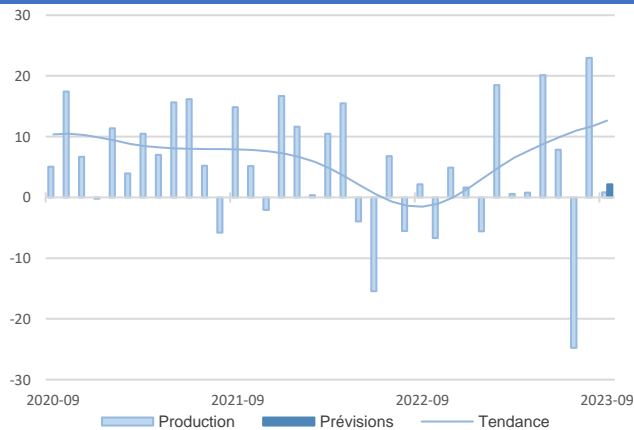
La production se maintiendrait en octobre.

Équipements électriques et électroniques



Les prises de commandes conservent une tendance haussière, avec des carnets qui restent favorables mais qui ont tendance à s'affaiblir. Les stocks de produits finis tendent à revenir à un niveau plus en adéquation avec les besoins de la période.

Les carnets de commandes demeurent favorables.

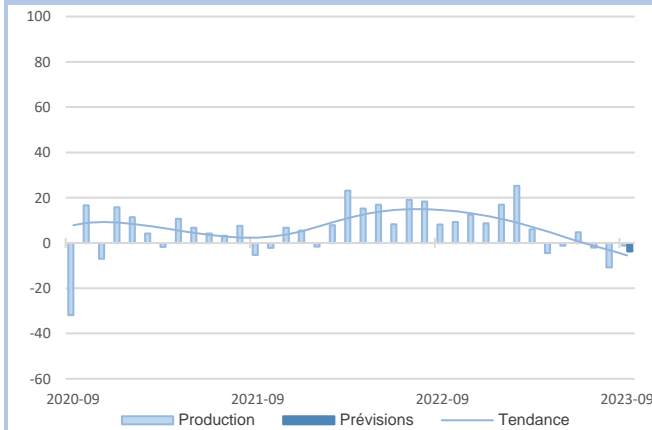


En octobre, la production progresserait légèrement.

La production se stabilise en septembre après le net redressement observé en août. Les prises de commandes se contractent sur le mois et de façon plus marquée sur le marché domestique. Les carnets demeurent néanmoins à des niveaux corrects. Les prix des matières premières comme ceux des produits finis restent orientés à la hausse.

Machines et équipements

13,8%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2022)



Matériels de transport

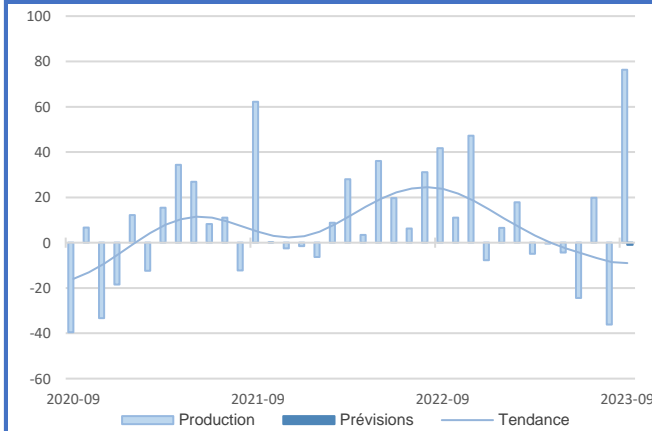
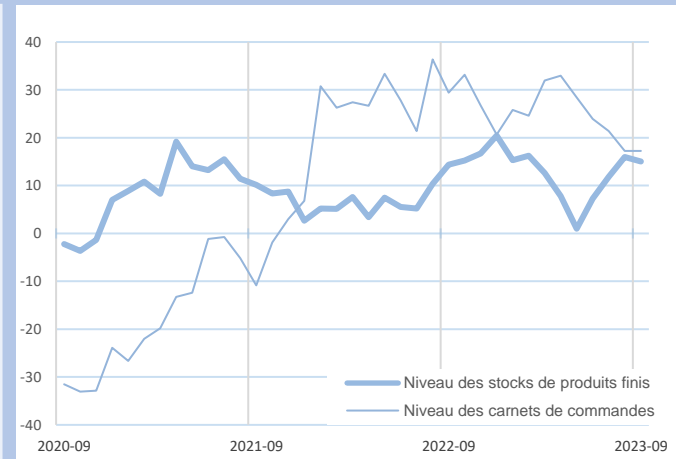
La production se tasse légèrement en septembre. La fabrication des bateaux de plaisance, l'industrie automobile et le ferroviaire progressent. A contrario, l'aéronautique/spatial se contracte en lien avec les tensions de la chaîne de sous-traitance. Les effectifs continuent de se consolider et devraient encore se renforcer dans les prochains mois. Les prix des matières premières poursuivent leur dégrue et ceux des produits finis évoluent peu.

La production ralentirait en octobre.

Matériels de transport

Les entrées d'ordres se stabilisent, la hausse du marché domestique permet de compenser la baisse à l'export. Le niveau des carnets de commandes reste satisfaisant. Les stocks de produits finis tendent à se réduire, en lien avec la normalisation des approvisionnements en matières premières et notamment en composants électroniques.

Les carnets de commandes demeurent favorables.



La production se stabiliserait en octobre.

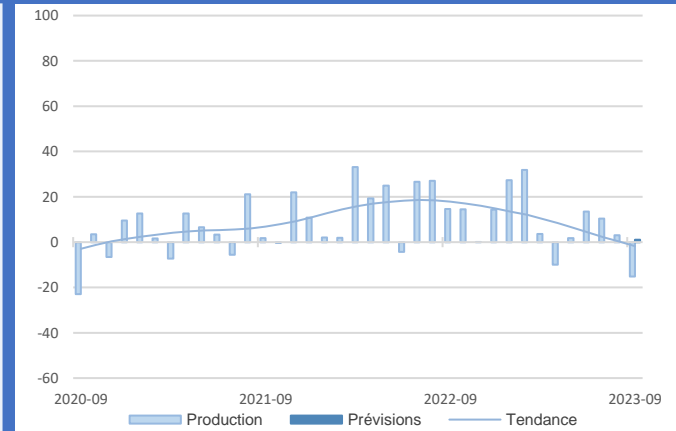
La production comme les livraisons rebondissent en septembre, après la nette baisse observée en août. Les entrées d'ordres retrouvent de l'allant, avec néanmoins un marché domestique en retrait. Les carnets de commandes au global perdent en consistance, mais ils n'intègrent pas encore les retombées des salons automnaux du Grand pavois ou de Cannes. Les prix de ventes des bateaux et ceux des matières premières progressent.

Construction navale

La production se redresserait en octobre.

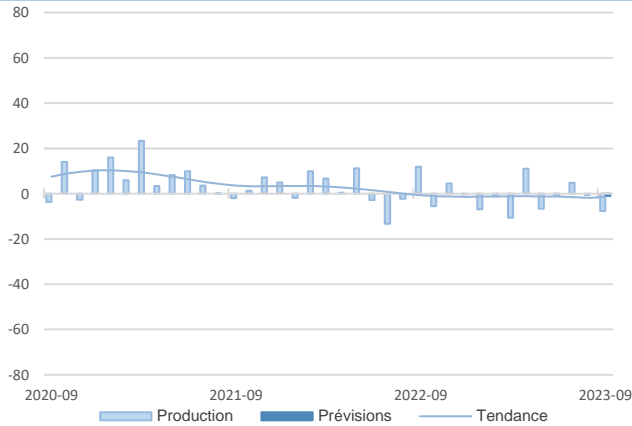
Après plusieurs mois de hausse continue, la production chute en septembre. Les industriels font état de fabrications davantage perturbées par les difficultés de la *supply chain* tant en effectifs qu'en matières premières. De nombreuses entreprises augmentent progressivement les recrutements pour faire face à la montée en cadence des plans de charge. Les entrées d'ordres en baisse affectent peu les carnets de commandes.

Aéronautique et spatial



54%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie régionale (ACOSS 12/2022)

Autres produits industriels



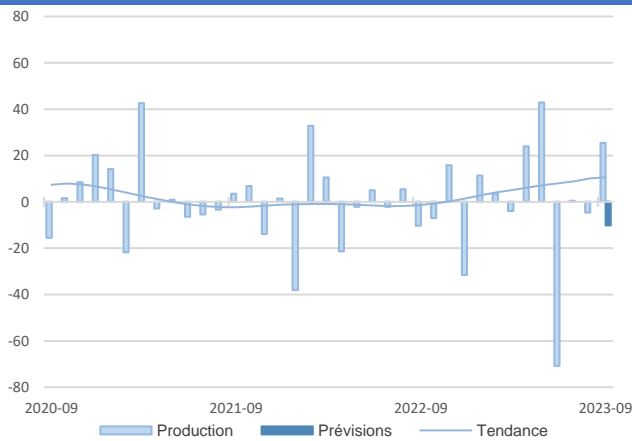
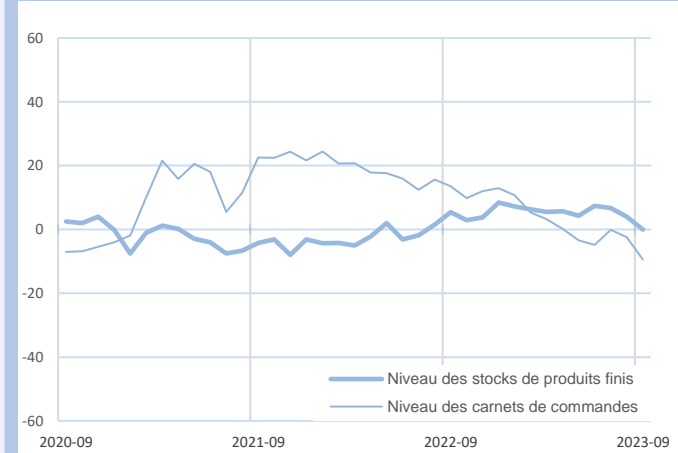
L'activité des API s'inscrit en repli sur la période particulièrement dans le bois-papier-carton et la métallurgie. La chimie et le plastique-verre-béton résistent mieux. Si les prix des matières premières se détendent, ils restent cependant à un haut niveau. Les prix de sortie sont maintenus voire rehaussés afin de limiter l'érosion des marges et les tensions de trésorerie induites.

La production se contracte sous l'effet du ralentissement de la demande.

Autres produits industriels

Les chefs d'entreprise évoquent un ralentissement de la demande, sur le marché intérieur comme à l'export, et plus particulièrement pour la filière bois et la chimie. Seule la pharmacie bénéficie d'une bonne dynamique. Dans ce contexte, l'opinion portée sur les carnets de commandes se dégrade : les industriels les jugent insuffisants. Les stocks de produits finis apparaissent conformes aux besoins de la période.

Un maintien des rythmes productifs est anticipé.



Un léger repli de l'activité est anticipé en octobre.

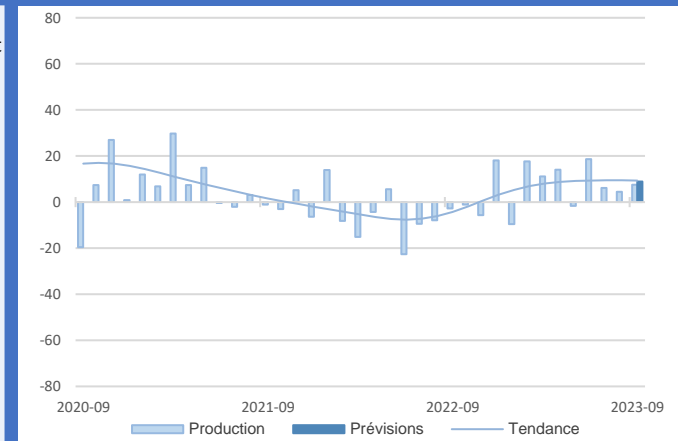
Comme attendu, la chimie enregistre un rebond de sa production tout en restant à des niveaux en deçà de ceux de l'an passé. Les stocks de produits finis ont ainsi pu être densifiés et sont désormais en adéquation avec les besoins de la période. La demande globale ne parvient pas à gagner en dynamisme et les carnets de commandes demeurent insuffisants. Les coûts des intrants restent sur une tendance baissière, sans impact à ce stade sur les prix de sortie, les industriels privilégiant la préservation de leur marge.

Industrie chimique

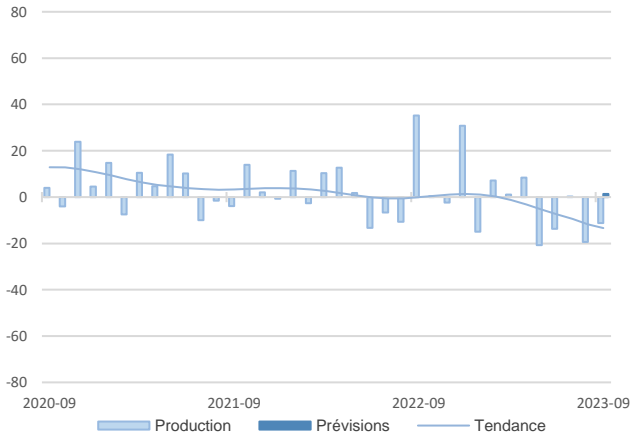
La production progresserait de nouveau en octobre.

Le segment reste sur la tendance favorable observée ces derniers mois, portée par la plupart des marchés. La demande se maintient même si un ralentissement est parfois évoqué. Les carnets de commandes restent encore satisfaisants mais la visibilité se réduit. Les livraisons en forte hausse ont par ailleurs nécessité de ponctionner les stocks de produits finis. Désormais insuffisants, ils nécessitent d'être renforcés. Dans le même temps, les prix des matières premières se détendent.

Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton



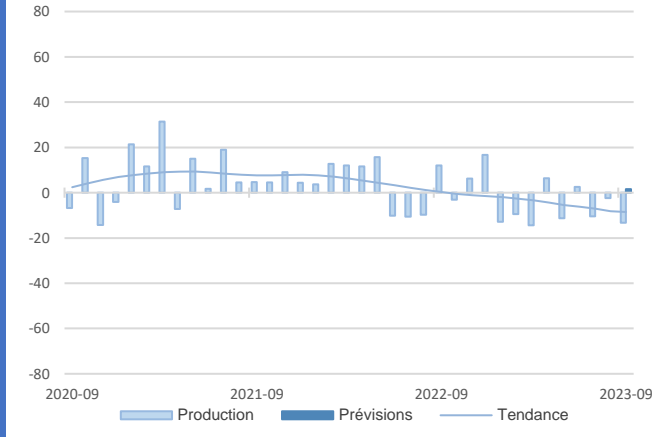
Travail du bois



Sous l'effet d'une demande en repli, la production de la filière bois ne parvient pas à se redresser. La reprise d'activité après la pause estivale ressort moins tonique que de coutume et les entreprises réduisent leurs effectifs. Si les coûts des intrants se détendent légèrement, les prix de sortie sont contenus afin de limiter l'érosion des trésoreries déjà dégradées, mais la concurrence reste vive. Les carnets de commandes, jugés très insuffisants, ne parviennent pas à se densifier et les stocks de produits finis restent lourds au regard des besoins de la période.

Après une reprise décevante, les perspectives sont mesurées.

Métallurgie



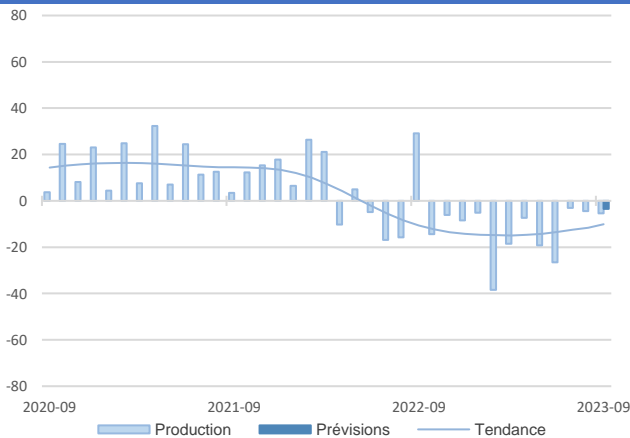
L'activité se contracte de nouveau en septembre avec cependant des évolutions différenciées selon les marchés. Les industriels évoquent un ralentissement des besoins du bâtiment et de la filière automobile. La sous-traitance aéronautique reste en revanche dynamique, mais freinée dans sa progression par le manque de main d'œuvre qualifiée. Dans ce contexte, le carnet de commandes se réduit. Les prix des intrants se stabilisent à un niveau élevé. Face aux tensions de trésorerie persistantes, les prix de vente sont rehaussés.

Une légère progression des volumes produits est anticipée.



Face à l'atonie de la demande, les anticipations sont prudentes.

La filière papetière régionale poursuit sa lente érosion avec des niveaux de production très en deçà de ceux de l'an passé et un outil productif faiblement utilisé au regard de sa moyenne de longue période. Le nouveau repli des entrées d'ordres ne permet pas aux carnets de commandes de se reconstituer. Les prix des matières premières refluent de nouveau, avec comme corollaire une baisse des prix de vente, sous la pression concurrentielle. Les trésoreries sont dégradées.

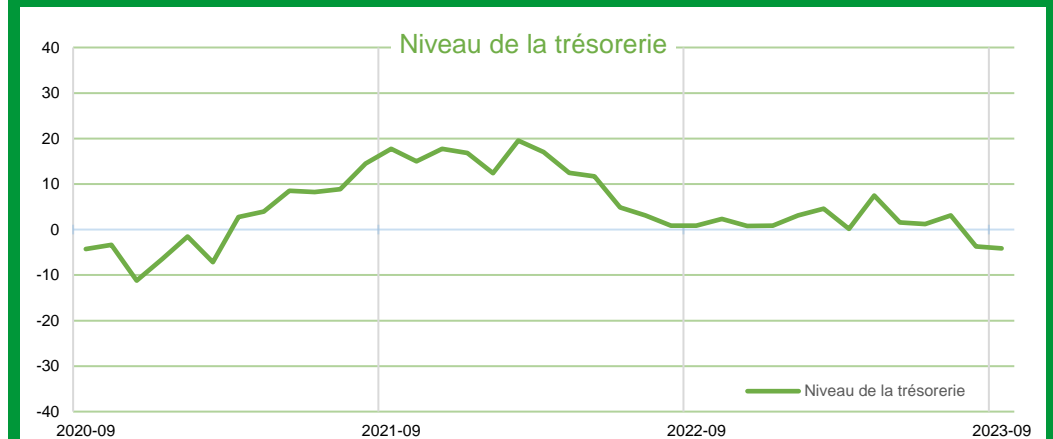
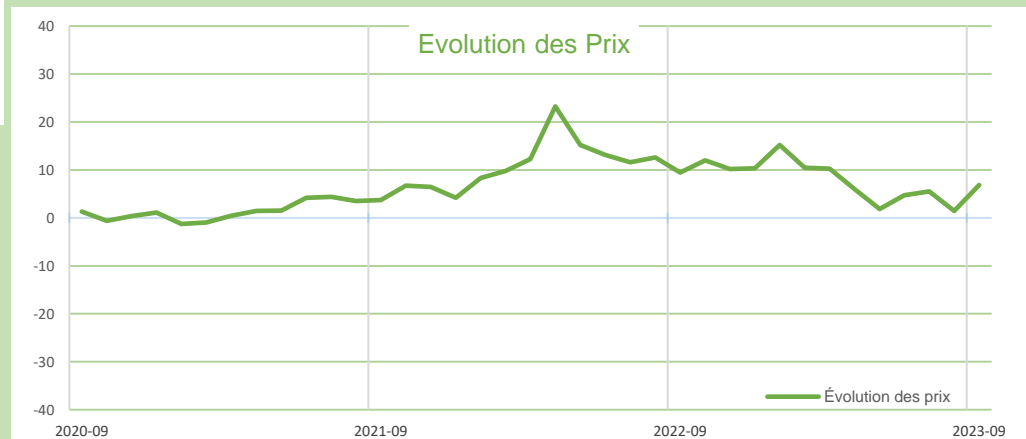
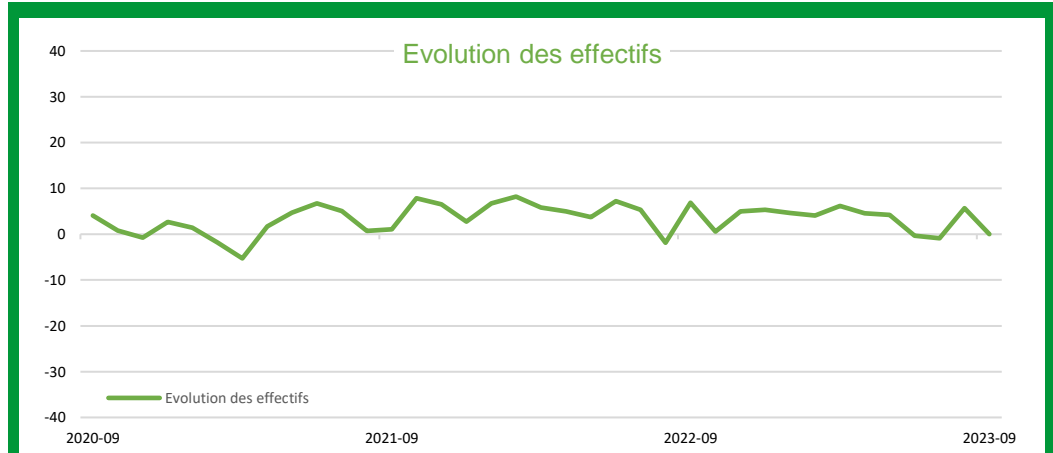
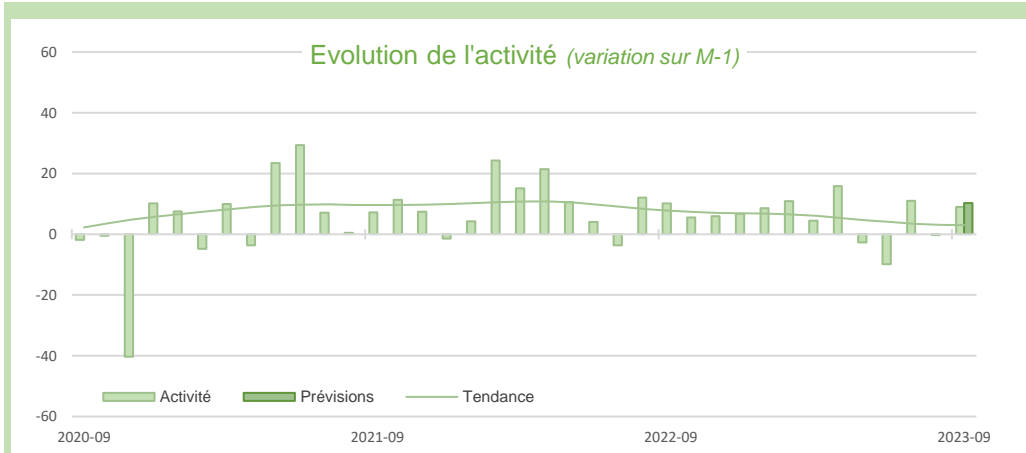


Papier Carton



Synthèse des services marchands

Dans l'ensemble, les services marchands gagnent en dynamisme, de manière bien plus marquée qu'au niveau national. L'évolution apparaît toutefois très différenciée selon les prestations. L'hébergement et la réparation automobile enregistrent les plus nettes hausses. A contrario les transports de marchandises et les activités juridiques et de loisir reculent. Après un ralentissement le mois dernier, la hausse des tarifs s'accroît mais sans parvenir à un rétablissement suffisant des trésoreries. Des difficultés de recrutement perdurent ponctuellement. Toutefois, les effectifs se stabilisent globalement. L'activité devrait continuer à croître en octobre.

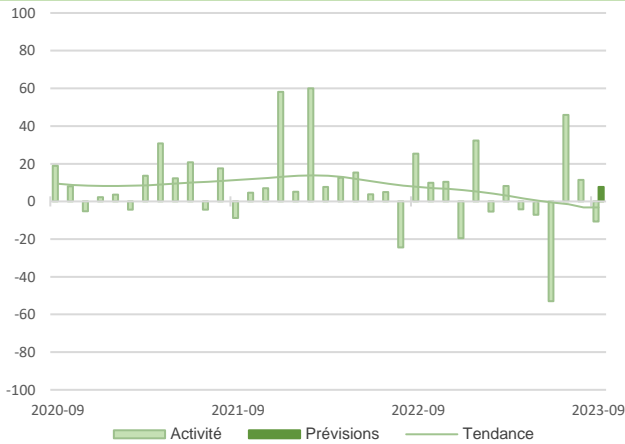


SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

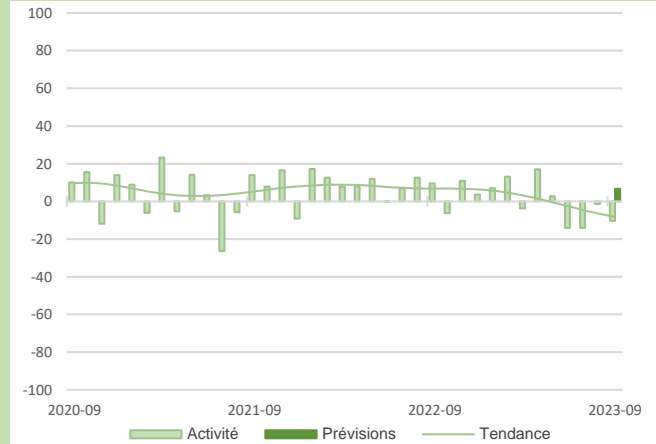
Activités informatiques et services d'information



La rentrée, habituellement favorable pour l'activité des services informatiques, est moins dynamique cette année. Quant à la demande elle est atone par rapport à celle d'août. Même si les tarifs des prestations sont peu ou prou stables, les situations de trésorerie restent dégradées. Pour les effectifs, il est souvent difficile de retenir le personnel qualifié et le *turn-over* pénalise la réalisation des prestations.

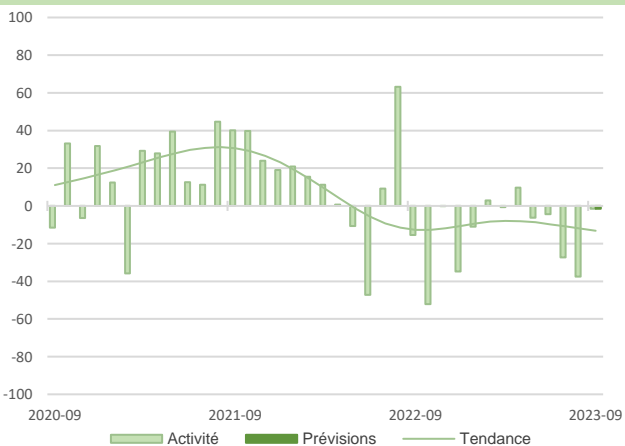
En octobre, l'activité devrait rebondir.

Transports et entreposage



Le ralentissement observé les mois précédents se confirme dans le transport-entreposage. Les chefs d'entreprise jugent la reprise technique de septembre moins tonique que de coutume, notamment pour les grandes et moyennes surfaces. Confrontée à la baisse de la consommation des ménages, la GMS réduit en effet ses besoins de stockages et ses volumes transportés. L'allongement des délais de règlement pénalise les trésoreries qui se dégradent. Dans le même temps, la concurrence s'intensifie.

Un regain d'activité est attendu en octobre.



L'activité se stabilise.

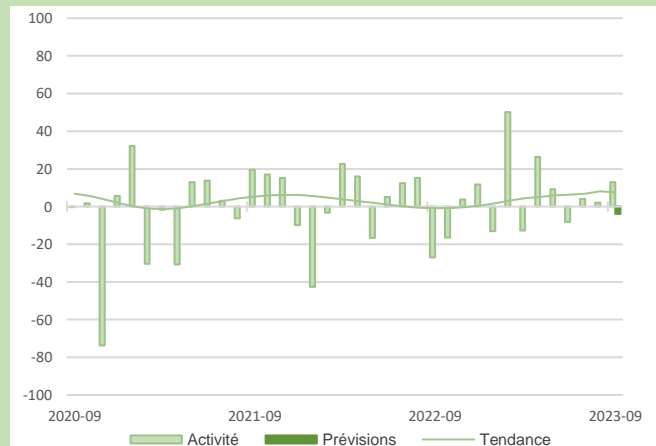
La demande continue de se tasser, mais moins rapidement que précédemment. La clientèle semble modifier sa politique « intérimaires » pour réduire les coûts et le nombre de jours de missions. Dans ce contexte, le prix des prestations se maintient, aussi les trésoreries sont jugées satisfaisantes pour la période. Une nouvelle stabilité de l'activité est attendue en octobre.

Activités des agences de travail temporaire

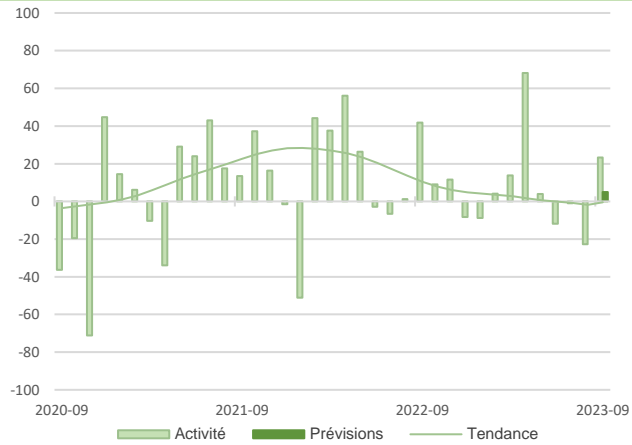
L'activité se contracterait en octobre.

L'activité progresse plus favorablement en septembre, bénéficiant notamment d'embauches plus nombreuses mais toujours difficiles. Elle demeure néanmoins contrainte par la problématique des recrutements et par des difficultés d'approvisionnement en pièces détachées qui s'amenuisent sans disparaître. Les prix des prestations restent orientés à la hausse même si le coût tend à se stabiliser.

Réparation automobile



Hébergement



Le mois de septembre enregistre une hausse d'activité, avec le retour marqué de la clientèle d'affaires conjugué à une météo clémente et, selon les zones, à un effet coupe du monde. Des augmentations de tarifs se poursuivent, pour autant les trésoreries ne parviennent pas à s'améliorer, car confrontées au renchérissement du coût de l'énergie notamment.

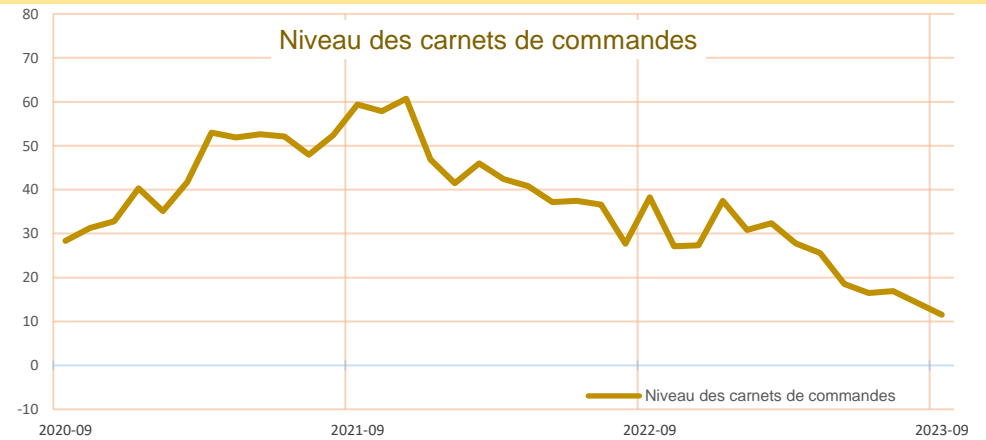
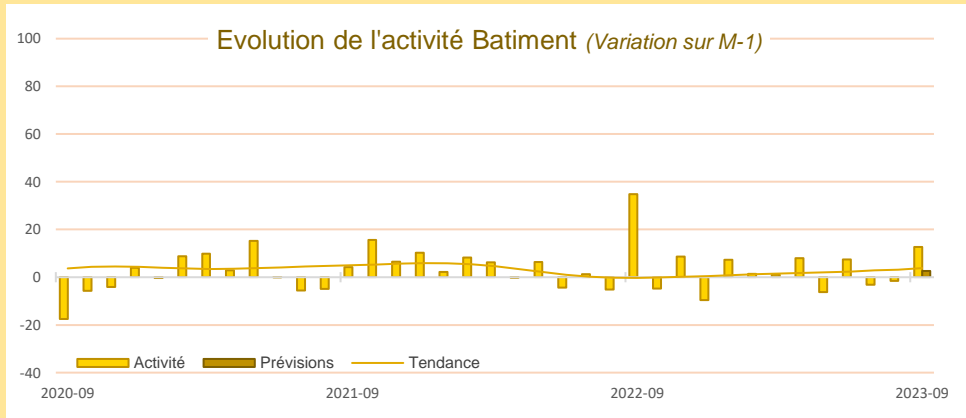
Le taux d'occupation est attendu en progression en octobre.



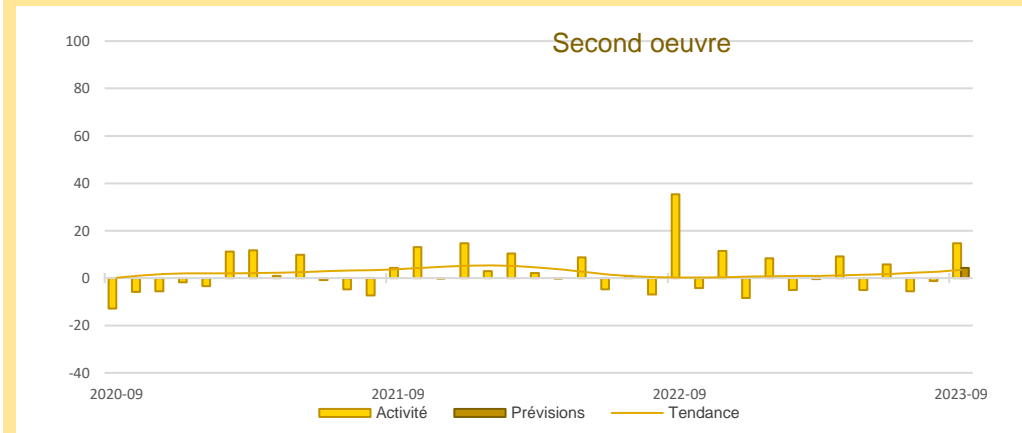
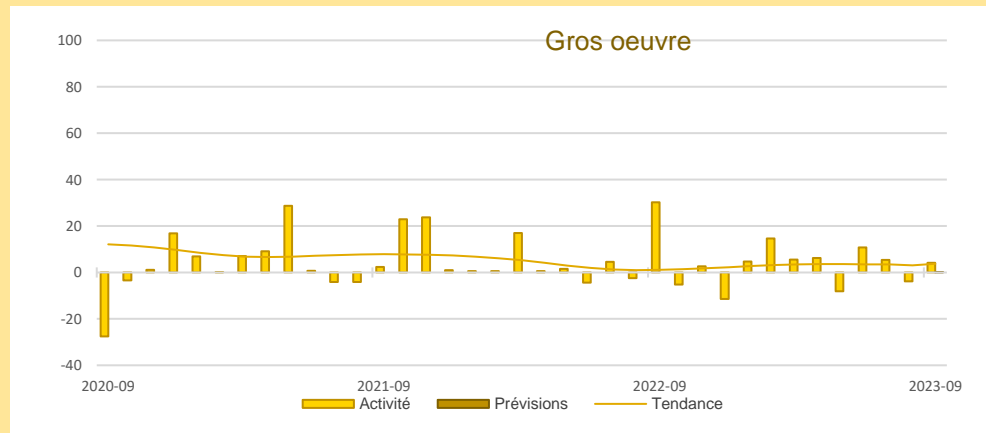


Synthèse du secteur Bâtiment

Comme anticipé le mois dernier, et de manière plus marquée qu'au niveau national, l'activité régionale progresse en septembre. La rénovation, dont les travaux d'amélioration énergétique des bailleurs sociaux comme des particuliers, alimente des perspectives encourageantes. À l'opposé, le marché du neuf, individuel comme collectif, reste atone. Aussi dans l'ensemble les carnets de commandes continuent de se consommer. La baisse des prix des matériaux se confirme. Les difficultés de recrutement perdurent mais une très légère amélioration semble se profiler. Les perspectives pour les prochaines semaines apparaissent plutôt favorables.



CONSTRUCTION



CONSTRUCTION



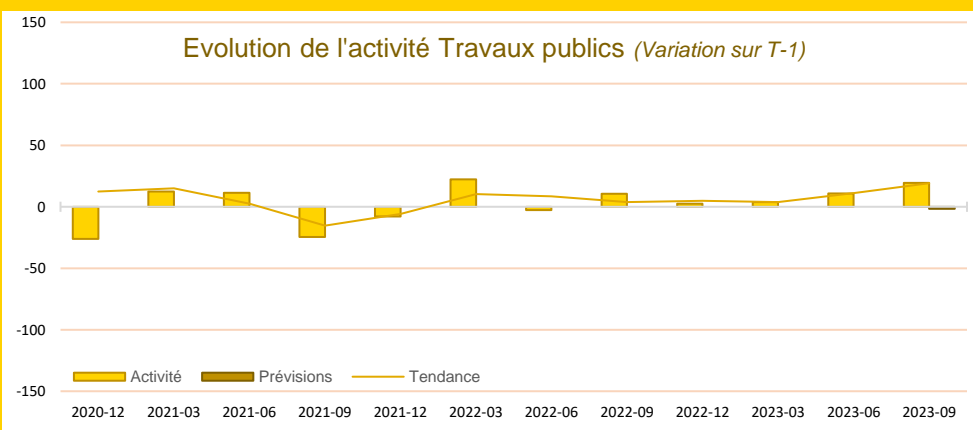
Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

Le troisième trimestre enregistre une nouvelle progression de l'activité accompagnée d'un renforcement des carnets de commandes. La demande des particuliers, en lien avec le coût d'arrêt de la construction de logements, s'essouffle mais les appels d'offres des collectivités compensent.

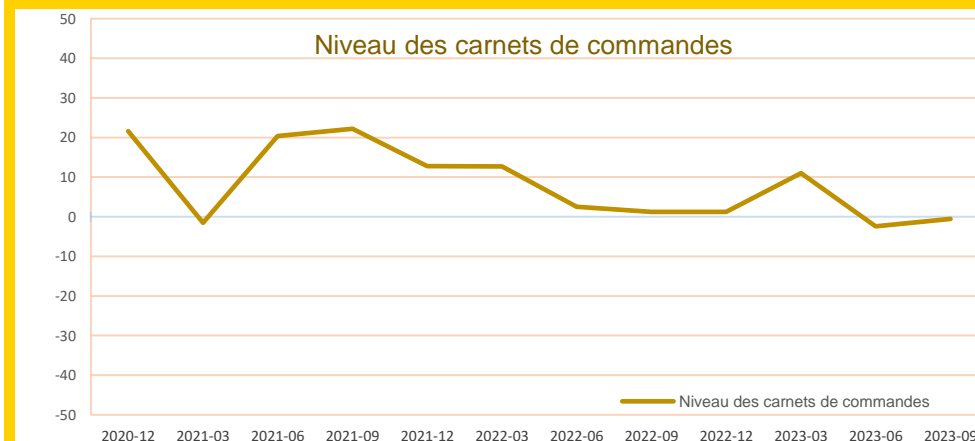
Le manque de main d'œuvre, notamment en personnel intérimaire, freine encore certains chantiers. Les prix des devis sont revalorisés mais certains professionnels redoutent l'impact sur leur trésorerie de la suppression, bien que progressive, de l'avantage fiscal sur le gazole non routier.

Sur le quatrième trimestre l'activité se tasserait légèrement.

Evolution de l'activité Travaux publics (Variation sur T-1)



Niveau des carnets de commandes



CONSTRUCTION

CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



Banque de France
Département des Entreprises et des Activités économiques régionales

13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX

☎ **05.56.00.14.10**

✉ Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Jacky PHILLIPS, Chef du département des Entreprises et
des Activités économiques régionales

Directrice de la publication

Marie-Agnès de CHERADE de MONTBRON, Directrice Régionale

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinions :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinions reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.